

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Il vous fera connaître
les familles
seigneuriales*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3085 titres à ce jour. S'adressant aux habitants, Louis Paulet écrit : « Vous aimez assurément votre ville ; lorsque vous la connaîtrez mieux, vous l'aimerez davantage, pour la regretter et la désirer si votre vie doit s'écouler au loin, et pour ne plus envier le sort de ceux qui s'en éloignent, si vous devez vous-mêmes finir vos jours là où ils commencent. Cet écrit vous apprendra les origines d'Eyguières ; il vous dira comment elle s'est formée et développée par un travail lent, dans un progrès continu et avec quelles difficultés vaincues ; il vous révélera le

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1020 – 8 août 2011

Bientôt réédité Eyguières

Son histoire féodale, communale et religieuse

par l'abbé Louis PAULET

J'aime mon village plus
que tout autre village

Louis Paulet est né le 5 octobre 1845 au Paradou. François Lion, curé du Paradou de 1853 à 1874, rapporte que, le 6 février 1862, sa mère, Jeanne Marc, veuve de Jean Paulet, toucha la somme de trois cents francs, émanant de la fondation de Monsieur de Montblanc qui avait pour but d'aider un enfant pauvre du village à apprendre un métier. « Cet enfant donnant par la sagesse et les talents qu'on découvre en lui, de bonnes espérances de le voir entrer un jour dans la carrière ecclésiastique, la dite somme de trois cents francs lui a été donnée afin

de faire ses études au petit séminaire d'Aix ». Il fut ordonné prêtre en 1870 et nommé vicaire à Eyragues, puis à Saint-Trophime d'Arles, à partir de 1874. Il poursuivit ensuite sa carrière comme curé-doyen d'Eyguières en 1892, puis comme recteur de Vauvenargues en 1902 et de Cabriès, en 1907. Cet érudit très attaché à son pays natal, (« J'aime mon village plus que tout autre village ; j'aime ma Provence plus que tout autre province », disait-il), écrivit des ouvrages consacrés à Eyguières, aux Baux et à Castillon ainsi qu'à Saint-Rémy-de-Provence. Décédé en octobre 1911, il a donné son nom à un jardin public du Paradou. Un des calices utilisé à Saint-Martin du Paradou porte l'inscription L.P. 7 septembre 1882.



nom de vos compatriotes qui ont fait le bien et contribué à la postérité de leur pays ; il vous fera connaître les familles seigneuriales qui ont habité le château, les diverses phases de l'administration municipale et religieuse, les rapports incessants entre le seigneur, la communauté et la paroisse ; et après avoir lu ce travail, vous serez surpris d'être restés si longtemps sans vous douter que votre patrie ait eu un semblable passé. (...)Tous les faits importants, tous les monuments religieux et civils, tous les établissements y sont cités. Les hommes remarquables qui sont nés ou qui ont vécu dans ce pays ont été mentionnés à leur place...»

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3088 TITRES**

**19 TITRES SUR LES
BOUCHES-DU-RHÔNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

La rencontre meurtrière au col de Mélet

En préliminaire, Louis Paulet évoque l'origine du nom de la commune, son blason, sa place primitive et l'origine de ses premiers habitants. Première partie : la châtellenie, avec les familles seigneuriales (famille d'Eyguières, comtes de Provence, famille de Sade), les attributions et privilèges seigneuriaux (serment de fidélité, droit à certaines redevances, droit de police et de justice). Deuxième partie : la communauté, avec Eyguières à travers les siècles (les mœurs, le langage, le costume, les usages et coutumes, les produits et cultures, les troupeaux, les foires et marchés), les régimes successifs d'administration, les actes administratifs du XV^e au XVIII^e siècle (les charges de la communauté, les ressources, les impôts, les dépenses, les procès, la chasse et la pêche, la misère et la disette, la peste, la guerre, les travaux publics, la voirie, les fontaines, l'hôtel de ville, les écoles, les employés de la communauté), la Révolution (l'état des esprits, la milice bourgeoise, la Garde nationale, l'incendie et le pillage du château, la rencontre meurtrière au col de Mélet, la nouvelle constitution, la Terreur, Eyguières chef de canton), Roquemartine (territoire et château, paroisse et chapelle de Saint-Sauveur, famille seigneuriale). Troisième partie : la religion des temps primitifs au XI^e siècle (les premiers siècles du christianisme, saint Vérédème patron d'Eyguières, la paroisse), le prieuré (origine, dotation, vicaire), la lutte protestante (les protestants, les Récollets, les confrères consulaires, la chapelle des Pénitents), les édifices (l'hôpital et les médecins, la chapelle de Saint-Vérédème, la maison claustrale, l'ancienne église de N.-D. de Grâce et la nouvelle église paroissiale, les fêtes, le clergé au XIX^e siècle).

